



PROFIL D'ANCIEN

Décembre 2016

BARBARA HOWARD

Athlétisme

S'il existait un Panthéon pour l'enthousiasme et le dynamisme chez les gens frisant la centaine, Barbara Howard, de Burnaby, serait un choix de première ronde qui ferait l'unanimité. Âgée de 92 ans, elle rayonne littéralement de passion et de positivité, rivalisant l'énergie de personnes des décennies plus jeunes qu'elle.

Il ne faut toutefois pas s'y méprendre, Howard possède également une riche feuille de route comme athlète. À la fin de années 1930, l'athlète de Vancouver était l'une des sprinteuses les plus rapides de l'Empire britannique et tout indiquait qu'elle était prête à signaler sa présence sur la scène olympique. Malheureusement, la Seconde Guerre mondiale a entravé ses plans.

Née et élevée coin 10^e rue et Nanaimo à Vancouver, les racines locales de la famille Howard précèdent l'incorporation de la ville elle-même. Dans le grand incendie de 1886, son grand-père Howard, qui avait un salon de coiffure pour homme, avait pris sa plus précieuse possession et couru pour trouver refuge à Burrard Inlet, sa chaise de barbier sur le dos.

La vitesse naturelle de Howard a été remarquée pour la première fois à l'école élémentaire Laura Secord. Le directeur sonnait la cloche dans la cour d'école et elle pouvait sprinter un demi-bloc et se trouver derrière son pupitre à temps pour le début des classes. Rapidement, elle est devenue championne de l'école. À l'école secondaire Britannia, elle s'est rapidement imposée comme l'une des jeunes sprinteuses les plus rapides de la Colombie-Britannique.

En 1938, à l'âge de dix-sept ans, Howard a couru l'épreuve du sprint de 100 verges en un temps fulgurant de 11,2 secondes aux essais des Jeux de l'Empire Britannique de l'Ouest du Canada. Ce temps exceptionnel a battu le record en titre des Jeux de l'Empire Britannique par un dixième de seconde et était assez rapide pour éclipser plusieurs sprinteuses établies de Vancouver comme Lillian Palmer et Mary Frizzell. Ce résultat lui a mérité une place pour représenter le Canada aux Jeux de l'Empire Britannique de 1938 à Sydney, en Australie.

À la suite d'un voyage d'un mois à bord d'Aorangi, Howard, qui n'avait jamais quitté Vancouver, est devenue une célébrité en Australie, apparaissant à la une de plusieurs journaux australiens - les athlètes de race noire étant très rares en Australie à ce moment-là. En effet, on croit qu'elle est la première athlète féminine noire à représenter le Canada en compétition internationale. Elle avait reçu un koala en peluche d'un admirateur.

Aux Jeux, un peu bouleversée de toute l'attention qu'elle recevait et s'ennuyant énormément de sa famille et ses amis à Vancouver, Howard a terminé sixième au sprint de 100 verges, mais a contribué aux médailles d'argent et de bronze canadiennes au relais 440 verges et 660 verges respectivement. Déterminée à courir aux Olympiques de 1940 à Tokyo, la guerre est venue interrompre ses plans et les Jeux ont été annulés. Lorsque les Olympiques ont repris dix ans plus tard, sa carrière de sprinteuse était terminée.

En 1959, Howard a reçu son diplôme de UBC et a été la première membre d'une minorité visible à être embauchée par le Vancouver School Board. Elle a travaillé comme enseignante à Vancouver jusqu'en 1984. Aujourd'hui, elle demeure active dans la collectivité en faisant du bénévolat au Confederation Centre de Burnaby, où elle est conseillère auprès de ses pairs et donne des massages de mains.

Recherche et rédaction de Jason Beck, curateur du Panthéon des Sports de la Colombie-Britannique. Reproduit avec la permission de l'auteur.



Barbara Howard, Jeux de l'Empire Britannique de 1938
Photo : Panthéon des Sports de la Colombie-Britannique.